

# POUR UNE ANTIQUITÉ-MONDE : LA GRÈCE, ROME ET LES AUTRES

## « Antiquité, territoire des écarts »

Programme initié et préparé par Carole Boidin , Tristan Mauffrey ,  
Maxime Pierre et Antoine Pietrobelli

(Université Paris Diderot et association ATE)

Université Paris Diderot, rue Thomas Mann 75013 Paris

10 janvier 2019

18h30 à 20h30 en salle 681C (Grands moulins 6<sup>ème</sup> étage)

**Entre l'empire romain et l'empire han, un middle ground impossible ?**

**Tristan Mauffrey**

discutante : Lyce Jankowski (Paris Diderot)

Peut-on dire que Rome et la Chine antique furent indifférentes l'une à l'autre ? Poser la question en ces termes, c'est chercher à réaborder le sujet des relations discontinues, et le plus souvent indirectes, entre les deux aires culturelles que nous désignons comme l'empire romain et celui des souverains de la dynastie Han (206 av. - 220 ap. J.-C.). Mais c'est aussi projeter, rétrospectivement, une représentation biaisée de ces deux entités politiques en les considérant comme des ensembles homogènes, centrés, aux contours clairement définis, alors que les sources anciennes grecques, latines ou chinoises font apparaître dans chaque cas une géographie imaginaire de l'autre espace, dont la localisation, la description et même le nom posent problème. De qui s'agit-il, alors, quand les Romains parlent de Seres, et qu'entendent les Chinois qui mentionnent le royaume de Daqin? On ne cherchera pas à assigner à ces termes une signification univoque: cela reviendrait à faire abstraction du caractère fluctuant de ces visions fantasmées, qui n'ont en fait de sens que dans la culture pour laquelle elles sont produites. On proposera plutôt une lecture croisée de quelques documents textuels (extraits de récits de voyage, de notices géographiques, de chroniques historiques) qui permettent de questionner l'histoire de ces « relations », faites de contacts ponctuels et de représentations persistantes, et qui invitent à redéfinir empire romain et empire han selon la perspective de l'Antiquité-monde qui oriente ce séminaire. Pour cela, on aura recours à la catégorie historiographique de middle ground, forgée par Richard White pour désigner le « terrain d'entente » qui, entre le XVII<sup>e</sup> et le début du XIX<sup>e</sup> siècle, permit aux Français et à leurs interlocuteurs amérindiens de la région des Grands Lacs nordaméricains de créer les bases d'une coopération économique et diplomatique à partir de malentendus culturels et d'incompréhensions mutuelles. Ce modèle théorique nous amènera à revenir sur les témoignages romains et chinois et à nous interroger sur la possibilité de construire, par des pratiques discursives, des échanges de biens matériels, et des expériences personnelles, une interaction significative entre ces deux aires culturelles.

